

## « Comment vais-je me rendre disponible pour le service de l'évangile ? »

« Quoiqu'il vous dise, faites-le ! ».

textes du jour : - Is 62, 1-5 - 1 Co 12, 4-11 - Jn 2, 1-11

Il ne faudrait surtout pas croire que le récit de ce qui s'est passé lors d'un mariage à Cana, en Galilée, est un reportage pour le journal local. Il ne faut pas se laisser piéger par le caractère anecdotique et prodigieux de ce qui est raconté. Dans l'évangile de Jean, ce récit est placé tout au début de la mission de Jésus et il est présenté comme le prototype de tout ce que Jésus va accomplir. Il est le signe qui doit permettre de comprendre tous les autres signes (actes et paroles) qui jalonnent le parcours de Jésus.

Jésus est donc invité à un mariage. Tous les lecteurs de la Bible peuvent comprendre immédiatement qu'il s'agit de parler de l'alliance de Dieu avec son peuple, de ce banquet de noces annoncé par les prophètes. Ainsi le prophète Isaïe (1<sup>ère</sup> lecture) qui compare Jérusalem (c'est-à-dire le peuple croyant) à une jeune mariée qui fait la joie de son mari. Et bien sûr cela se passe le troisième jour qui, dans les textes bibliques, est toujours le jour du salut définitif, le jour de la résurrection.

Comment célébrer un mariage sans avoir du vin ? Pour la Bible, le vin, le blé et l'huile sont trois denrées essentielles à la vie humaine et, si l'on en a en abondance avec, en plus, beaucoup de viandes grasses, le festin annonce que Dieu a tout mis en œuvre pour que les hommes vivent heureux. Les moments de joie actuels annoncent, eux aussi, la joie immense de ce Royaume qui nous est promis.

A ces noces sont présents deux invités qui, contrairement à ce que l'on pourrait penser, en sont les personnages essentiels ; tant pis pour les jeunes mariés dont on ne sait rien. L'action se passe entre Jésus et sa mère qui, d'ailleurs, n'est pas appelé par son nom. En effet, dans le texte, la mère de Jésus est la personnification du peuple d'Israël : elle est comme la Ville Sainte qui rassemble, maternellement, tous ses enfants. C'est pourquoi elle va exprimer à Jésus la détresse d'un peuple qui attend douloureusement la réalisation des promesses de Dieu. La phrase : « *Ils n'ont plus de vin* » prend alors une autre dimension : elle veut dire « *Ils manquent de l'essentiel* » et dans sa réponse : « *Mon souci est-il le tien ?* » Jésus laisse entendre que sa perspective à lui va bien au-delà de toute attente humaine. Il ne reste plus qu'à lui faire totalement confiance : « **Quoiqu'il vous dise, faites-le !** ».

C'est alors que le récit devient invraisemblable : la quantité de vin excellent disponible serait de 600 litres ! Décidément, ce Jésus n'est pas du tout raisonnable ! Il est venu donner lui-même le vin des noces, le meilleur, et en quantité inimaginable. Premier signe qui inaugure le don total et gratuit de l'amour de Dieu qui surpasse tout ce que nous pouvons envisager. Ce don total Jésus va le vivre dans la fidélité jusqu'au bout à la mission confiée par son Père, en prenant tous les risques, y compris le risque de la souffrance et de la mort. Ce que l'on appelle couramment le miracle de Cana devrait **nous faire découvrir que la générosité de Dieu à notre égard est sans limites.**

Concrètement cette générosité de Dieu se traduit dans l'Eglise par ce que Saint Paul appelle "les dons de la grâce" (2<sup>ème</sup> lecture). Il précise aussitôt que **chaque chrétien « reçoit le don de manifester l'Esprit pour le bien de tous »**. **C'est important à entendre car dans une communauté locale on a effectivement besoin des capacités de chacun pour que cette communauté soit vivante et puisse être signe, ici et maintenant, de la générosité de Dieu pour tous.** Je suis dans l'incapacité de dire à chacun de vous quelle devrait être sa fonction exacte, mais chacun devrait essayer de discerner en quoi et comment il peut mettre ses capacités propres au service de la communauté. Je suis certain que chacun, ici, a reçu beaucoup plus de dons de l'Esprit qu'il ne l'imagine. La question à se poser est donc : « **Comment, avec ce que je suis, vais-je me rendre disponible pour le service de l'évangile ? et ce, même en de petites choses, autour de moi et dans la communauté chrétienne locale dont je fais partie** ». Lorsque l'on a goûté ce vin excellent de l'amour de Dieu, on ne l'enferme pas dans sa cave pour une consommation personnelle !